

compagnées par deux veines correspondantes. Les artères jumelles descendent de la partie moyenne de la poplitée vers les muscles jumeaux, à la face profonde desquels elles se rendent. L'articulaire moyenne, formée de plusieurs rameaux, traverse le ligament postérieur de l'articulation, pour se porter à la synoviale et à l'extrémité inférieure du fémur.

Les nerfs sciatiques poplités interne et externe, branches terminales du grand sciatique, passent dans le creux poplité. Le sciatique poplité interne descend verticalement de l'angle supérieur à l'angle inférieur du creux poplité. Séparé de la partie supérieure des vaisseaux poplités par un angle ouvert en haut, il est immédiatement appliqué sur le côté externe et postérieur de la veine, à sa partie inférieure. Cet organe est donc plus superficiel que les vaisseaux. Dans son trajet, ce nerf, placé immédiatement au-dessous de l'aponévrose poplitée, donne plusieurs rameaux, dont l'un descend entre l'aponévrose et l'interstice des deux jumeaux sous le nom de nerf saphène externe.

Le nerf sciatique poplité externe accompagne le côté postérieur et interne du tendon du biceps; il est aussi sous-aponévrotique, et il quitte la région au niveau de la partie inférieure du biceps. Dans ce trajet, il fournit la branche cutanée péronière et l'accessoire du saphène externe, qui perforent l'aponévrose pour se porter dans le tissu cellulaire sous-cutané de la jambe.

### § 6. — Muscles de la jambe.

#### RÉGION ANTÉRIEURE : 4.

Jambier antérieur, extenseur propre du gros orteil, extenseur commun des orteils, péronier antérieur.

#### RÉGION EXTERNE : 2.

Long péronier latéral, court péronier latéral.

#### RÉGION POSTÉRIEURE : 8.

*Couche superficielle* : Jumeau interne, jumeau externe, soléaire, plantaire grêle.

*Couche profonde* : Poplité, jambier postérieur, fléchisseur commun des orteils, fléchisseur propre du gros orteil.

**Dissection.** — Placez la jambe dans l'extension. Faites une incision le long du bord antérieur du tibia, depuis la rotule jusqu'au premier orteil. Des deux extrémités de cette incision faites-en partir trois autres, qui arriveront à la tubérosité externe du tibia, à la malléole externe et au dernier orteil.

Il est plus commode et plus utile de préparer en même temps la région antérieure de la jambe et la région dorsale du pied.

On dissèque les lambeaux de peau ainsi limités, on les rejette en dehors, en ayant soin de ménager le nerf musculo-cutané, qui traverse l'aponévrose jambière à son tiers inférieur.

Le nerf et l'aponévrose étant étudiés, on détache l'aponévrose du bord antérieur du tibia; on la renverse en dehors, en prenant soin de conserver le ligament annulaire, qu'elle constitue. On la laisse en place au tiers supérieur, car les muscles prennent des insertions sur sa face profonde. L'aponévrose enlevée, on voit deux muscles, le jambier antérieur et l'extenseur commun des orteils, entre lesquels on aperçoit l'extenseur propre du gros orteil vers la partie inférieure de la jambe. Il suffit d'écarté le jambier antérieur de l'extenseur commun pour trouver au fond de cet interstice cellulaire le nerf et les vaisseaux tibiaux antérieurs.

Il est bon de disséquer les muscles de la région postérieure en commençant par le tendon d'Achille, sur lequel convergent les quatre muscles superficiels. On enlève d'un trait de scie la partie du calcaneum sur laquelle s'insère ce tendon, on la relève, et l'on a sous les yeux tous les muscles de la couche profonde.

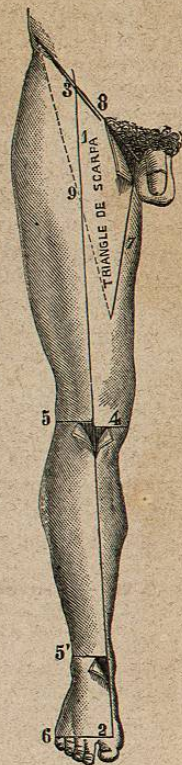


FIG. 102. — Dissection des muscles antérieurs de la jambe et de la région pédieuse.

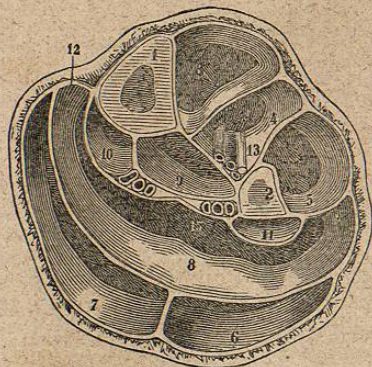
2-4. Incision verticale. — 5, 5', 6'. Incisions transversales.

### I. — JAMBIER ANTÉRIEUR.

Muscle allongé, situé à la partie interne de la région antérieure.

**Insertions.** — 1° *Fixe*. Il s'insère, en haut, au tiers supérieur de la face externe du tibia, à la moitié interne du ligament inter-

osseux, au tubercule du jambier antérieur, et à l'aponévrose jambière qui le recouvre. 2<sup>o</sup> *Mobile*. A la face inférieure du premier cunéiforme, et par une expansion fibreuse à l'extrémité postérieure du premier métatarsien.



tenseur propre du gros orteil. — 12. Bord interne du soléaire. — 13. Vaisseaux et nerf tibiaux antérieurs.

Ses fibres se dirigent verticalement, et se terminent à un tendon qui se porte en bas et en dedans vers le bord interne du pied.

**Rapports.** — 1<sup>o</sup> A la jambe, il est en rapport, en dedans, avec le tibia; en dehors, avec l'extenseur commun des orteils et l'extenseur propre du gros orteil; en avant, avec l'aponévrose et la peau; en arrière, avec le ligament interosseux. Les vaisseaux et nerf tibiaux antérieurs sont couchés sur le ligament interosseux, en dehors du jambier antérieur. Il est le muscle *satellite* de l'artère tibiale antérieure. 2<sup>o</sup> Au pied, il passe devant l'articulation tibio-tarsienne, où il glisse dans une gaine fibreuse au moyen d'une séreuse, et descend sur le bord interne du pied, au-dessous de l'aponévrose. La gaine fibreuse lui est fournie par le ligament annulaire antérieur du tarse.

**Action.** — Le jambier antérieur relève d'abord le bord interne du pied, puis il fléchit le pied sur la jambe. Il est légèrement adducteur du pied.

Sa contraction tend à effacer la voûte plantaire.

La flexion directe du pied sur la jambe résulte de la contraction simultanée du jambier antérieur et de l'extenseur commun des orteils, qui le porte un peu dans l'abduction. Lorsque le jambier antérieur est paralysé, le pied se trouve dans l'abduction (en valgus),

pendant la marche et la station, et le malade butte souvent en marchant, parce qu'il ne peut fléchir le pied qu'avec l'extenseur commun des orteils, qui est un peu abducteur du pied. (Duchenne.)



**FIG. 104.** — Coupe de la jambe au tiers supérieur, destinée à montrer les rapports exacts de tous les organes de la jambe. (Jambe gauche, vue de la surface inférieure de la section.) Ce dessin, de grandeur naturelle, est de la plus grande exactitude. Comme un certain nombre d'autres dessins, il a été fait au Val-de-Grâce, pendant le siège de Paris, sur un sujet congelé par une température de 16° au-dessous de 0. La préparation a été faite avec la scie, et polie avec un couteau bien tranchant. La surface des préparations ainsi faites offre le brillant d'une plaque de marbre polie.

1, 1, 1. Coupe de l'aponévrose jambière. — 2. Mince cloison séparant le jambier anté-

rier de l'extenseur commun. — 3. Séparation du soléaire et des jumeaux; entre les deux lignes blanches se trouve du tissu adipeux; la ligne blanche épaisse limitant les jumeaux indique la section du tendon d'Achille, épanoui à la face profonde de ces muscles. — 4. Ligament interosseux. — 5. Cloison fibreuse séparant le soléaire des muscles profonds. — 6. Cloisons intermusculaires antérieure et postérieure. — 7. Jambier antérieur. — 8. Extenseur commun. — 9. Long péronier latéral. — 10. Jumeau interne. — 11. Jumeau externe. — 12. Soléaire; l'orifice qui se trouve au milieu du muscle est la coupe d'une veine musculaire. — 13. Jambier postérieur. — 14. Fléchisseur commun des orteils. — 15. Vaisseaux et nerf tibiaux antérieurs. — 16. Vaisseaux péroniers. — 17. Vaisseaux tibiaux postérieurs. — 18. Nerf tibial postérieur. — 19. Veine saphène externe et nerf saphène externe. — 20. Veine saphène interne et nerf saphène interne. — 21. Nerf musculo-cutané.

## II. — EXTENSEUR PROPRE DU GROS ORTEIL.

Long et grêle, ce muscle occupe la moitié inférieure de la jambe et le bord interne de la face dorsale du pied.

**Insertions.** — 1<sup>o</sup> *Fixe.* Il s'insère en haut à la partie inférieure de la face interne du péroné et au ligament interosseux. 2<sup>o</sup> *Mobile.* A l'extrémité postérieure de la dernière phalange du gros orteil. Le long de la face dorsale de la première phalange, le tendon de ce muscle présente sur ses bords une expansion fibreuse résistante, qui va se fixer sur les deux bords de la phalange.

Ses fibres se dirigent un peu obliquement en bas et en dedans, pour se réfléchir sous le ligament annulaire antérieur du tarse et longer le bord interne de la face dorsale du pied.

**Rapports.** — 1<sup>o</sup> A la jambe, il est en rapport : en dedans, avec le jambier antérieur; en dehors, avec le péroné et l'extenseur commun des orteils; son extrémité supérieure est cachée entre ces deux muscles. 2<sup>o</sup> Au pied, il glisse sous le ligament annulaire antérieur du tarse, dans la même gaine que les vaisseaux et nerf tibiaux antérieurs, et quelquefois dans une gaine séparée; puis il se place sur le côté interne du pédieux, où il est recouvert par l'aponévrose et par la peau, qu'il sépare des os et des articulations.

Les vaisseaux tibiaux antérieurs sont placés en dedans de lui à la jambe, et en dehors à la face dorsale du pied, après avoir croisé sa face postérieure au niveau de l'articulation tibio-tarsienne.

**Action.** — Ce muscle est un bien faible auxiliaire du jambier antérieur dans la flexion du pied. Il est extenseur de la première phalange du gros orteil par les faisceaux fibreux que son tendon fournit à cet os. Il n'a aucune action sur la deuxième phalange, qui

1. Nous ferons remarquer que le sujet était bien musclé, car au niveau de chaque muscle on voit une convexité du côté de la peau. L'orifice situé à droite du jumeau interne appartient à une grosse collatérale de la saphène interne. L'extenseur propre du gros orteil ne se trouve pas dans la figure, parce que la coupe a été faite un peu au-dessus de son extrémité supérieure. On voit que les faisceaux vasculaires sont entourés d'une mince enveloppe fibreuse.

reste fléchie par son fléchisseur pendant que l'extenseur propre se contracte. (Duchenne.)



FIG. 105. — Muscles antérieurs et externes de la jambe (côté droit).

1. Jambier antérieur. — 2. Extenseur propre du gros orteil. — 3. Extenseur commun des orteils. — 4. Long péronier latéral. — 5. Court péronier latéral. — 6. Jumeau externe. — 7. Bord externe du soléaire. — 8. Pédieux. — 9. Biceps.

## III. — EXTENSEUR COMMUN DES ORTEILS.

Situé à la partie externe de la région antérieure de la jambe.

**Insertions.** — 1<sup>o</sup> *Fixe.* Il s'insère, en haut, à la partie supérieure de la face interne du péroné, au tubercule antérieur de la tête du même os, à la moitié externe du ligament interosseux, à l'aponévrose jambière qui le recouvre, et au feuillet aponévrotique qui le sépare du long péronier latéral. 2<sup>o</sup> *Mobile.* Aux quatre derniers orteils, par trois languettes fibreuses qui s'insèrent sur les phalanges, à la manière de l'extenseur commun des doigts. La languette moyenne se fixe à l'extrémité postérieure de la deuxième phalange.

Les deux languettes latérales se portent en avant et se confondent pour s'insérer à l'extrémité postérieure de la troisième phalange.

Au niveau de la première phalange, ces tendons envoient des brides fibreuses sur cet os, et ils reçoivent sur leurs bords les tendons des interosseux et des lombricaux.

Ce muscle se dirige verticalement en bas jusqu'au ligament annulaire antérieur du tarse, où il se réfléchit pour glisser sur la face dorsale du pied.

Avant d'arriver au ligament annulaire, il se divise en cinq faisceaux qui descendent parallèlement, passent dans la même gaine fibreuse, et divergent ensuite pour se porter aux quatre derniers orteils et à l'extrémité postérieure du cinquième métatarsien. Ce dernier faisceau constitue le muscle *péronier antérieur*.

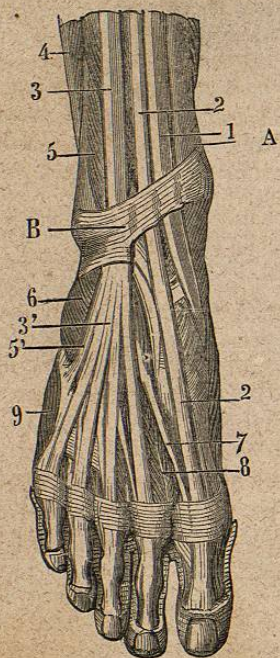


FIG. 106. — Muscles de la partie antérieure de la jambe et de la face dorsale du pied (côté droit).

A. B. Ligament annulaire antérieur du tarse. — 1. Tendon du jambier antérieur. — 2. 2. Tendon de l'extenseur propre du gros orteil. — 3. 3'. Tendon de l'extenseur commun des orteils. — 4. Tendon du long péronier latéral. — 5. Tendon du péronier antérieur. — 6. Muscle pédieux. — 7. Tendon interne du pédieux confondu avec l'extenseur propre. — 8. Premier interosseux dorsal. — 9. Court fléchisseur du petit orteil.

**Rapports.** — 1° A la jambe, il est en rapport : en dedans, avec le jambier antérieur et l'extenseur propre du gros orteil ; en dehors, avec les péroniers latéraux ; en avant, avec l'aponévrose jambière ; en arrière, avec le ligament interosseux et le péroné.

2° Au pied, il glisse dans une gaine fibreuse que lui forme le ligament annulaire antérieur du tarse, et se place ensuite entre le muscle pédieux et l'aponévrose dorsale du pied.

**Action.** — Ce muscle est fléchisseur du pied, comme le jambier antérieur ; mais il est un peu antagoniste de ce dernier, qui porte le pied dans l'adduction, tandis que l'extenseur commun le porte dans l'abduction. La flexion directe du pied résulte de l'action simultanée de ces deux muscles. Lorsqu'il agit sur les orteils, il étend la première phalange, pendant que les deux derniers se fléchissent sous l'influence de leurs fléchisseurs. Si, pendant que les orteils sont ainsi étendus sur le cadavre, on coupe les tendons fléchisseurs, aussitôt les dernières phalanges se redressent vigoureusement. (Duchenne.)

#### IV. — PÉRONIER ANTÉRIEUR.

On donne ce nom au faisceau externe de l'extenseur commun des orteils qui, après avoir traversé la même gaine fibreuse que ce muscle, vient s'insérer à la partie supérieure de l'extrémité postérieure du cinquième métatarsien par un tendon large et aplati. Il concourt à fléchir le pied sur la jambe et n'est pas spécialement destiné, comme on le croit, à relever le bord externe du pied, car, lorsque ce muscle manque, la contraction de l'extenseur commun suffit pour relever le bord externe du pied. (Duchenne.)

*Vaisseaux et nerfs des muscles de la région antérieure.*

L'artère tibiale antérieure fournit des ramifications à ces muscles. Ils sont tous animés par le *nerf tibial antérieur*.

#### Région externe.

**Dissection.** — Cette région, limitée à la face externe du péroné, est formée par les deux péroniers latéraux. Pour la préparer, on fait une longue incision qui dépasse la tête du péroné et la malléole externe de quelques centimètres. De l'extrémité inférieure de cette incision, on en fait partir une deuxième qui se porte jusqu'à la partie moyenne du cinquième métatarsien.

La peau étant disséquée, on étudie la disposition de l'aponévrose, les rapports des muscles péroniers en avant et en arrière, et les gaines fibreuses qui les maintiennent contre les os, à la partie inférieure.

Pour séparer les deux péroniers, qui glissent dans la même gaine, en arrière de la malléole externe, il faut se rappeler que ces deux muscles, superposés, sont intimement unis.

La portion du tendon qui passe dans la région plantaire sera étudiée avec la plante du pied.

## I. — LONG PÉRONIER LATÉRAL.

Le plus long des muscles de la jambe.

**Insertions.** — 1° *Fixe.* Il s'insère au tiers supérieur de la face externe du péroné, à l'aponévrose jambière qui le recouvre, et aux cloisons aponévrotiques qui le séparent des muscles de la région antérieure et de ceux de la région postérieure. 2° *Mobile.* Son point d'insertion mobile est le tubercule qui se trouve au-dessous de l'extrémité postérieure du premier métatarsien.



FIG. 107. — Muscles de la face latérale du membre inférieur.

1. Tenseur du fascia lata. — 2. Moyen fessier. — 3. Grand fessier. — 4. Vaste externe. — 5. Biceps. — 6. Droit antérieur. — 7. Jambier antérieur. — 8. Extenseur commun des orteils. — 9. Long péronier latéral. — 10. Extenseur propre du gros orteil. — 11. Péronier antérieur. — 12. Jumeau externe. — 13. Soléaire. — 14. Court péronier latéral.

Ses fibres se portent en bas, sur un tendon un peu aplati à la jambe, arrondi au pied. Ce tendon, né sur la face externe du muscle, se réfléchit une première fois derrière la malléole externe, une deuxième fois sur le tubercule de la face externe du calcaneum, une troisième fois sur la face inférieure du cuboïde, pour se diriger enfin en dedans et un peu en avant, en croisant la plante du pied.

**Rapports.** — Ce muscle est en rapport : 1° A la jambe : en dehors, avec l'aponévrose jambière ; en dedans, avec le péroné au tiers supérieur, et le court péronier dans les deux tiers inférieurs ; en avant, avec l'extenseur commun des orteils et le péronier antérieur ; en arrière, avec le soléaire et le fléchisseur propre du gros orteil. Le soléaire recouvre sa moitié supérieure, tandis que le fléchisseur propre est en contact avec sa moitié inférieure. Dans son trajet, le tendon s'accôle à celui du court péronier, dont on le sépare difficilement.

2° Au cou-de-pied : il glisse derrière la malléole externe, avec le tendon du court péronier latéral, dans une gaine fibreuse commune, pourvue d'une séreuse, et passe sur le ligament latéral externe de l'articulation. Dans cette gaine, le court péronier est le plus profond.

3° Au pied : il occupe d'abord la face externe, où il est maintenu au-devant du tubercule du calcaneum par une gaine fibreuse pourvue d'une séreuse. La peau le recouvre, puis il se place à la face inférieure du pied, contre les os et les articulations, qu'il sépare des muscles. Là, il glisse au moyen d'une séreuse dans la gouttière de la face inférieure du cuboïde, convertie en canal par le ligament calcaneocuboïdien. La partie supérieure de ce muscle est traversée par les nerfs jambier antérieur et musculo-cutané.

**Action.** — Ce muscle abaisse puissamment le bord interne du pied ; il agit faiblement comme extenseur et comme abducteur du pied.

La contracture de ce muscle détermine la production d'un pied creux valgus.

Lorsqu'il est paralysé, le jambier antérieur, son antagoniste principal, relève le bord interne du pied, d'où il résulte un pied plat. Il est difficile, dans le cas de paralysie de ce muscle, de se tenir sur la pointe du pied. Ce muscle est un ligament actif, qui maintient la cavité de la voûte du pied.

La physiologie de ces muscles fait comprendre pourquoi on pratique la ténotomie du jambier antérieur lorsque le péronier est devenu graisseux, et celle du péronier lorsque la dégénérescence affecte le jambier antérieur. (Duchenne.)

## II. — COURT PÉRONIER LATÉRAL.

Situé au-dessous du précédent.

**Insertions.** — 1° *Fixe.* Il s'insère, en haut, aux deux tiers inférieurs de la face externe du péroné et à la cloison aponévrotique qui le sépare du muscle fléchisseur propre du gros orteil. 2° *Mobile.* Son tendon s'insère en bas au tubercule qui termine l'extrémité postérieure du cinquième métatarsien.

Ses fibres se dirigent en bas et en arrière, et forment un tendon qui se réfléchit une première fois derrière la malléole interne, une deuxième fois en arrière du tubercule de la face externe du calcaneum, pour se porter en bas et en avant.

**Rapports.** — 1° A la jambe, il recouvre le péroné, dont il suit la face externe jusqu'à la malléole ; il est recouvert par le long péro-